



Communiqué confédéral

Le 08 décembre 2019

Le 10 décembre : on ne lâche rien !!!!



Après plusieurs semaines de préparation (réunions d'informations dans les entreprises et les différents établissements), la journée de grève et de mobilisation du jeudi 5 décembre a été un réel succès. Plus d'un million de travailleuses et travailleurs ont manifesté dans les rues de plus de 300 villes, les transports publics étaient à l'arrêt en région parisienne et dans de nombreuses villes (90 % des TGV et 80 % des TER à l'arrêt), beaucoup d'avions sont restés cloués au sol, plus de 70 % des enseignant·e·s étaient en grève avec de nombreuses écoles fermées, le personnel des hôpitaux publics et privés ont été aussi au cœur de la bataille. Il en va de même dans les entreprises du privé, où les salarié.es se sont largement mobilisé.es.

Ce ne doit être qu'un début. Pour le moment, le gouvernement ne parle que de retarder de quelques années l'application de cette réforme. Or, pour nous, il s'agit d'obtenir le retrait de cette réforme. Nous le savons, seule une grève générale et durable pourra faire plier un gouvernement méprisant et sûr de lui. Dès aujourd'hui, les travailleuses et les travailleurs de la RATP ou de la SNCF ont reconduit massivement la grève. Dans l'Education nationale, et les autres fonctions publiques les assemblées générales du personnel se multiplient.

Le mouvement syndical a montré que, malgré les attaques, il était capable de construire une grève majoritaire dans de nombreux secteurs. Nous devons continuer dans cette dynamique car elle seule peut nous faire gagner et obtenir de nouveaux droits. Toutes et tous ensemble, nous devons prendre conscience de notre force combative et revendicative face un gouvernement arrogant et la classe

capitaliste comme ce fut le cas sous Jupé en 1995.

Pour la Confédération Nationale du Travail, la solution n'est pas une énième réforme des retraites. Aucun système de retraite ne sera viable sans envisager une sortie du capitalisme et revoir la répartition profondément inégalitaire des richesses. De l'argent, il y en a dans les caisses du patronat ! Nous devons ainsi installer un rapport de forces conséquent par la grève et donc le blocage de l'économie, le seul capable de les faire plier.

Pour la CNT, le rapport de force doit se faire par la mobilisation de tous et de toutes, en s'organisant dans les syndicats outil social et économique appartenant aux travailleur·euses et non aux bureaucrates.

Le communisme libertaire, projet révolutionnaire porté par la CNT, basé sur la socialisation et l'autogestion des moyens

de production, la répartition des richesses produites par ceux et celles qui travaillent, est une urgence sociale, politique, économique et écologique.

La CNT appelle ainsi l'ensemble des travailleuses et travailleurs à poursuivre la lutte par la grève dès aujourd'hui et à organiser et participer aux Assemblées Générales de lutte pour une mobilisation encore plus massive le mardi 10 décembre.

LA CNT